



**ACADÉMIE
DE STRASBOURG**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



NOTRE ACADÉMIE EN

ACTIONS

Le magazine



| | |
|---|-------------|
| EN DIRECT DES ÉTABLISSEMENTS / L'actualité de l'académie | P.5 |
| ACTU SAVOIR / Les nouveautés pédagogiques | P.20 |
| UNE ÉCOLE ENGAGÉE / Les élèves de l'académie s'engagent | P.27 |
| ACTU NUMÉRIQUE / Le saviez-vous ? | P.34 |
| NOS ENSEIGNANTS ONT DU TALENT / Les portraits de l'académie | P.36 |
| ENTRE NOUS / L'actu interne de l'académie | P.42 |
| AGENDA ACADÉMIQUE / À vos calendriers ! | P.46 |

Directeur de la publication : Olivier Klein
Directeur de la communication : Zaher Bekhti
Rédactrice en chef : Solène Stoll
Conception graphique : Solène Stoll

Édito

Ce neuvième numéro de « Notre académie en action » clôt une année scolaire riche en engagements et en réussites collectives. Je suis heureux de vous le présenter.

De la semaine de l'école maternelle aux échanges internationaux, des projets mémoriels tels que la panthéonisation de Marc Bloch aux actions en faveur de la lutte contre toutes les formes de discrimination et de racisme ainsi que de l'inclusion, chaque initiative illustre une même conviction : l'École demeure un lieu d'émancipation, de rencontre et de construction des futurs citoyens.

Forte de ses femmes et de ses hommes qui, chaque jour, font vivre l'École avec passion et créativité, notre académie transforme ses ambitions en actes, au plus près des besoins de chaque élève. Le déploiement du dispositif « Collèges en progrès » en est une illustration : fondé sur la rencontre entre le collectif de l'établissement et l'équipe d'appui académique, ce dispositif fait progresser tous les élèves, à commencer par les plus fragiles. La célébration des 40 ans du baccalauréat professionnel nous rappelle, quant à elle, la vitalité d'une voie qui forme, émancipe et prépare aux métiers de demain.

Je sais combien les semaines qui nous séparent encore des prochains congés scolaires restent denses et exigeantes. À l'approche de la fin de cette année scolaire, je tiens à vous remercier très sincèrement pour l'engagement que vous mettez chaque jour au service de la réussite de nos élèves. Je vous souhaite à toutes et tous de pouvoir bientôt profiter d'un été reposant, pleinement mérité.

La rentrée 2026 s'annonce riche et ambitieuse. La circulaire ministérielle de rentrée 2026 fixe les priorités pour l'année scolaire 2026-2027, dans la continuité des engagements au service du cœur des missions de l'École : instruire et protéger. Elle appelle chacun à se mobiliser pleinement autour de la maîtrise du langage et du raisonnement scientifique, conditions essentielles de l'émancipation intellectuelle des élèves, et à poursuivre avec constance la transmission des valeurs républicaines qui constituent notre boussole commune.

Je remercie chaleureusement l'ensemble des personnels pour leur dévouement au service de la réussite de tous et vous souhaite une bonne fin d'année scolaire.

Olivier Klein, recteur de l'académie de Strasbourg



Lehrerin, ich
brauche
deine Hilfe!

Ich
verstehe
nicht



Kannst du
das bitte
wiederholen?

Ich höre
gut zu.



Wie sagt
man... auf
Deutsch?



Was
bedeutet ...?

Ich melde
mich leise.



Ich arbeite
ruhig und
konzentriert.



Ich achte
auf meine
Materialien.



Ich gehe
vor allem in
Pausen auf
die Toilette.



Ich halte das
Schulhaus
sauber.







Ich gehe
leise durch
das
Schulhaus.



Ich stelle das
Programm vor:

- **Zuerst** werden wir ... machen.
- **Dann** werden wir ... machen.
- **Danach** werden wir ... machen.
- **Zum Schluss** werden wir ... machen.

Darf ich bitte
...
auf die Toilette gehen?  ein Taschentuch holen? 
eine Trinkflasche holen?  zum Mülleimer gehen? 

EN DIRECT DES
ÉTABLISSEMENTS

Le bien-être à l'école

Prévention du décrochage scolaire : le collège Frison Roche et l'établissement Oberlin main dans la main

Au collège Frison Roche de La Broque, établissement de 400 élèves, une attention particulière est portée à l'accompagnement des jeunes relevant de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), qui représentent plus de 10% des effectifs. Chaque année, une mobilisation renforcée des équipes éducatives permet d'identifier et de soutenir entre 20 et 30 élèves en situation de fragilité face aux apprentissages. Pour ces jeunes, des actions spécifiques sont mises en œuvre afin de restaurer le lien avec l'école et de favoriser leur engagement dans les parcours éducatifs.

Depuis septembre 2025, le collège mène un partenariat inédit avec l'établissement Oberlin, structure médico-sociale accueillant des enfants au profil social complexe, dotée d'une unité d'enseignement spécialisé. Ensemble, ils proposent des « parenthèses éducatives » : des temps d'accompagnement, pensés pour redonner à ces jeunes le sens de l'école et les ramener, progressivement, vers un retour en classe.

Ces parenthèses se déclinent en ateliers ciblés selon le profil de chaque élève : remobilisation par le sport, gestion du stress, découverte des métiers, préparation à l'insertion professionnelle et médiation animale. Encadrés par un éducateur et accompagnés de leur professeure, quatre collégiens ont pu approcher cochons d'Inde et lapins, les tenir contre eux, leur murmurer ce qu'ils portent en silence, apprendre à en prendre soin. La séance s'est achevée par un temps de parole sur leurs émotions, en arrivant et en repartant. Leur professeure n'a pas retenu ses larmes face à ces jeunes souriants, apaisés, enfin à l'aise.



Atelier médiation animale : partager ses peines avec les animaux.

Ce dispositif transforme aussi les adultes. Quinze intervenants, enseignants du collège et personnels d'Oberlin, travaillent ensemble, se forment ensemble, construisent un langage commun autour du décrochage. Les équipes d'Oberlin sensibilisent également les enseignants aux troubles des apprentissages, apportant des éclairages précieux pour adapter les pratiques pédagogiques. Le principal adjoint du collège et pilote du projet, M. Armbruster, résume ce changement en quelques mots : « Des enfants que j'ai vus sourire alors que ça n'avait jamais été le cas. »

Les élèves sont repérés par le Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire (GPDS), auquel siègent désormais Mme Chapot, pilote du projet pour l'établissement Oberlin, et le coordinateur de la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire, Grégory Loeffel. Les équipes observent des résultats tangibles : des élèves qui regagnent confiance, se réengagent dans les apprentissages et retrouvent le sourire. La preuve que la prévention du décrochage passe par un accompagnement à la fois personnalisé et coordonné.

« Changeons les règles » : une semaine dédiée à l'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité au collège de Val de Moder

Le collège de Val de Moder a consacré une semaine entière à l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS), dans le cadre de l'action « Changeons les règles ». Mobilisant l'ensemble des niveaux de la 6^e à la 3^e, ce projet a réuni enseignants, professionnels de santé et intervenants extérieurs pour aborder, sans détour et sans tabou, des sujets essentiels à la construction des adolescents.

Le format ? Trois heures d'ateliers par classe et des formats variés : jeux de rôle, escape game, expositions, débats mouvants. Le lundi soir, une soirée parentalité a également été organisée pour associer les familles à la démarche.

Relations, consentement, violences : nommer les choses clairement

Dans l'atelier « jeu des relations », les élèves ont appris à distinguer une relation épanouissante d'une relation marquée par l'emprise ou le non-respect, à identifier les signaux d'alerte et à comprendre ce que le consentement signifie concrètement. Des comportements parfois banalisés ont été identifiés pour ce qu'ils sont réellement : des agressions sexuelles passibles de sanctions pénales. Ce que les élèves retiennent de cet atelier ? Aimer quelqu'un ne justifie jamais le dépassement de ses limites.

Les règles, ce n'est pas que l'affaire des filles

Un autre atelier a brisé le tabou persistant autour des menstruations. Représentations, fonctionnement du cycle, moyens de protection : les échanges ont été bienveillants. Cet atelier s'inscrit dans une initiative plus large d'installation de distributeurs de protections hygiéniques bio dans le collège, offerts par la CEA pour lutter contre la précarité menstruelle, point de départ du projet.

Comprendre les bouleversements de l'adolescence

Finalement, avec l'infirmière scolaire Mme Friedmann, organisatrice de l'évènement, les élèves ont exploré les transformations physiques et psychiques de la puberté. L'occasion de déconstruire l'idée d'« âge bête » : l'adolescence est une phase d'apprentissage, de choix et d'affirmation de soi, qu'il est essentiel de traverser en pouvant exprimer ses émotions.

Quémagée par les élèves eux-mêmes : « On aura de nouveau cet atelier l'année prochaine ? », l'action Changeons les règles a vocation à être reconduite chaque année au collège de Val de Moder.



L'infirmière scolaire Mme Friedmann tient l'atelier «Le sac à dos de l'ado».

Culture, langue et expression artistique

Quand l'école primaire Marcelle Cahn se plonge dans les livres

Du 23 au 27 mars 2026, l'école primaire Marcelle Cahn dans le quartier des Poteries à Strasbourg a vécu au rythme des mots, des images et des histoires. Pour la deuxième année consécutive, l'établissement organisait sa « semaine de la lecture », une initiative portée par l'équipe pédagogique dans le cadre de la semaine sans écrans.

Le décor donnait d'emblée le ton : tables et chaises mises de côté, classes réorganisées, couloirs et salles habillés aux couleurs des livres. Lire pour rêver, pour voyager, pour se faire peur ou encore pour cuisiner, chaque recoin de l'école est transformé pour transporter les élèves dans l'univers du livre. Les cartables et cahiers, eux, avaient cédé la place aux coussins, plaids et doudous. Toute la semaine, les élèves ont circulé ainsi d'atelier en atelier, serrant leurs affaires contre eux, prêts à s'installer n'importe où pour lire, écouter ou créer.

Au programme : ateliers de lecture, découverte des métiers de l'illustration, jeux littéraires, mais aussi lectures croisées entre classes et interventions des parents du cours de FLE (Français Langue Étrangère). Les élèves ont entre autre pu jouer à « L'interrogatoire ». Le but ? Poser autant de questions possibles à son professeur qui ne peut répondre que par oui ou par non pour découvrir le livre que le professeur a choisi dans un ensemble de livres connus.

Tout comme l'année dernière, ce sont quasiment 500 élèves, de l'école maternelle au CM2, qui ont participé à cette semaine pas comme les autres. Cette année, l'engouement a été tout aussi fort que l'année précédente, résumé par les mots spontanés de quelques élèves : « En fait lire c'est amusant », ou encore « On peut refaire la semaine prochaine ? ».

Derrière la fête se dessine un projet de fond : dans un contexte où les jeunes passent dix fois plus de temps sur les écrans qu'à lire, offrir une expérience collective et joyeuse du livre, c'est le pari de l'école Marcelle Cahn, et il semble tenu. Enseignants, parents et partenaires ont unanimement salué l'enthousiasme des élèves.

Une belle preuve que, bien mis en scène, le livre a encore tout pour séduire.



Atelier autour du livre : recréer une couverture.

« Poetry by Heart » : réciter par cœur avec le cœur

Le collège international de l'Esplanade a accueilli un après-midi pas tout à fait comme les autres. Devant un jury de parents bénévoles, des élèves montaient tour à tour sur scène pour réciter, de mémoire, un poème en anglais. Bienvenue dans l'univers de « Poetry by Heart ».

Né en Angleterre, ce concours de récitation poétique s'est peu à peu ouvert aux établissements scolaires du monde entier. Son principe est simple : les élèves âgés de 7 à 18 ans choisissent un poème parmi les centaines disponibles dans les anthologies en ligne du site Poetry by Heart, l'apprennent par cœur, puis le récitent lors d'un concours organisé au sein de leur établissement. L'objectif affiché va bien au-delà de la performance : développer la confiance en soi, tisser un lien durable avec la langue et la littérature, de manière agréable et accessible.

Cette année, le concours réunissait des élèves de CE1 à la classe de 3^e, inscrits en section internationale britannique dans trois établissements strasbourgeois : l'école élémentaire du Conseil des XV, l'école internationale Robert Schuman et le collège international de l'Esplanade. Une occasion rare de voir des élèves du premier degré et du second degré partager une même scène et une même aventure littéraire.

Pour le collège international de l'Esplanade, Poetry by Heart est aussi un formidable outil de cohésion : il renforce les liens avec les équipes enseignantes des écoles partenaires, fédère une communauté autour de la section internationale et offre aux élèves une expérience mémorable, bien au-delà des apprentissages scolaires habituels. Les lauréats du concours local se mesurent ensuite aux meilleures écoles internationales de France lors de la finale nationale organisée à Paris par l'ELSA (English Language Schools Association), preuve que l'aventure ne s'arrête pas à Strasbourg. L'an dernier, l'un des élèves du collège avait d'ailleurs décroché la deuxième place au niveau national.

De quoi donner des ailes aux candidats de cette édition 2026.



Un élève récite par cœur son poème en anglais.

Premiers pas sur la scène nationale : le collège Martin Schongauer d'Ostwald s'invite aux championnats de France de Hip-Hop

Sélectionnés pour représenter l'académie de Strasbourg, les élèves de l'association sportive du collège Martin Schongauer d'Ostwald ont participé pour la première fois aux championnats de France UNSS de Hip-Hop, organisés à Saint-Denis (93). Alicia, Lina, Nour, Nilda, Jassem (jeune juge), Maxime et Mohamed, scolarisés en 6^e et 5^e, peuvent être fiers de leur participation et engagement.

Lors de trois journées de compétition, les oppositions furent serrées face à des « Crews » venus des quatre coins de France. Le stress face aux répétitions interminables pour peaufiner les chorégraphies, pour réussir les acrobaties et tenir les « freezes » et avant de rentrer dans l'arène face à des adversaires majoritairement plus âgés se dissipa au fil des tours.

À domicile, les établissements parisiens, encouragés par leur public, ont dominé la majorité des « battles » lors des finales. L'objectif est néanmoins rempli après ces trois journées de joutes intenses : acquérir de l'expérience pour progresser en cas de nouvelle qualification. Les valeurs propres à l'UNSS (rencontre, partage, respect, découverte de l'environnement et ouverture culturelle) ne sont pas oubliées malgré l'enjeu d'un titre national.

Le virage sportif, amorcé il y a seulement deux ans au sein de l'établissement dans le sillage de l'intégration du break dance aux Jeux olympiques de Paris, a demandé un long travail. La discipline du Hip-Hop s'est développée au sein du collège essentiellement pour sa dominante artistique, sous la houlette de Dominique Génatio, professeur d'EPS. Cet aspect artistique a été retrouvé lors des temps de visites dans la capitale. Montmartre a offert l'occasion rêvée de laisser s'exprimer cette sensibilité lors d'un road-movie photographique. Danser sur le parvis du Sacré Cœur, devant près d'un millier de touristes majoritairement étrangers restera une expérience incroyable pour les sept apprentis danseurs.

Régulièrement soutenu par la DAAC (Délégation Académique aux Arts et à la Culture) dans le cadre des projets Acmisa réalisés chaque année en collaboration avec la Cie Corps et Graph, le collège s'affirme comme une place forte de la danse et des cultures urbaines en Alsace. Le rendez-vous est ainsi pris pour l'année scolaire 2026/2027 dans l'académie de Toulouse pour transformer l'essai.



Les élèves-danseurs à Montmartre.

« Où est l'info ? » : l'académie de Strasbourg à l'heure des médias

Du 23 au 28 mars 2026, pour sa 37^e édition, la Semaine de la presse et des médias dans l'École a mobilisé près de 3 millions d'élèves à travers la France. Dans l'académie de Strasbourg, les établissements se sont emparés du thème retenu, « Où est l'info ? », pour explorer, questionner et décrypter le monde de l'information.

Portée par le CLEMI et ancrée dans le parcours citoyen des élèves, cette semaine repose sur trois principes : partenariat, gratuité et pluralisme. Elle permet à chaque élève, de la maternelle au lycée, d'appréhender les enjeux culturels et démocratiques des médias : presse écrite, audiovisuelle et numérique.

Dans l'académie, les initiatives ont été nombreuses et variées. Au collège Leclerc de Schiltigheim, les élèves ont travaillé par niveau : les élèves de sixième ont appris à distinguer information, opinion et rumeur ; les élèves de cinquième ont comparé le travail d'un journaliste à celui d'un influenceur ; les quatrièmes se sont exercés à débusquer le vrai du faux dans des vidéos circulant sur TikTok, grâce notamment à la recherche inversée d'image.

Au lycée Camille Sée de Colmar, un kiosque de presse installé au CDI a offert aux élèves un panorama de la diversité de la presse écrite. Une classe de seconde s'est glissée dans la peau de reporters d'investigation pour le dispositif « Classe Investigation - Trafic en Amazonie », tandis qu'une terminale participait à un webinaire animé par le vidéaste Defakator sur les mécanismes de la désinformation. Une autre classe a produit une émission de webradio sur le thème « France-Allemagne : les jeunes et la démocratie ».

À Strasbourg, au lycée Marcel Rudloff, les élèves de seconde ont rencontré la journaliste Marine Dumény, qui a évoqué son parcours, les coulisses de la fabrication de l'information et l'impact croissant de l'intelligence artificielle sur le journalisme. Au lycée Le Corbusier d'Illkirch, c'est la journaliste Olivia Kouassi, fait-diversière pour les DNA, Rue89 Strasbourg et Mediapart notamment, qui a échangé avec une classe de seconde, des 5W (Why, What, Who, When, Where) à la notion d'angle, jusqu'à une analyse de cas menée collectivement.

Autant de temps forts qui témoignent de l'engagement des équipes pédagogiques pour former des citoyens éclairés, capables de naviguer avec discernement dans un paysage médiatique en constante évolution.



La journaliste Olivia Kaoussi au lycée Le Corbusier d'Illkirch.

Talents en action

Un hackathon pour tisser des liens entre lycée, IUT et entreprise alsacienne

L'IUT de Mulhouse a accueilli un hackathon pas comme les autres. Lycéens de Terminale STMG du lycée Jean-Jacques Henner d'Altkirch et étudiants de BUT GEA de l'IUT de Mulhouse se sont retrouvés mêlés en équipes mixtes pour relever un défi bien concret, lancé par la Chocolaterie Bruntz de Kingersheim : comment séduire les 18-25 ans et les convaincre de craquer pour les produits de cette entreprise alsacienne ?

Toute la journée, les équipes ont travaillé en mode projet, mobilisant leurs compétences en marketing, communication et stratégie commerciale. Analyse des tendances de consommation, conception de campagnes digitales, élaboration de partenariats, stratégies d'influence : les participants ont mobilisé l'ensemble de leurs compétences sans relâche. Cette collaboration inter-niveaux a été l'occasion de croiser les regards et les méthodes entre lycéens et étudiants apprenant autant les uns des autres que des problématiques posées par l'entreprise.

En fin de journée, place aux pitches : trois minutes montre en main pour présenter sa stratégie, convaincre, marquer les esprits. Un exercice exigeant, qui a demandé concision et conviction et que les participants ont relevé avec une qualité d'analyse et une audace qui ont visiblement impressionné le jury. Ce dernier réunissait plusieurs personnalités du monde professionnel et institutionnel : M. Ricou, dirigeant de la Chocolaterie Bruntz, M. Wira, directeur de l'IUT de Mulhouse, M. Delarue, inspecteur d'académie en économie-gestion, ainsi que Mmes Launet et Gianella, les deux professeures à l'initiative de l'événement. Le choix final n'a pas été simple tant le niveau des travaux était élevé.

Au-delà de la compétition, c'est la rencontre entre deux niveaux de formation et entre l'école et l'entreprise qui a donné à ce hackathon toute sa valeur pédagogique. En confrontant leurs élèves à une problématique réelle, Mmes Launet et Gianella ont offert une immersion dans les réalités professionnelles à leurs élèves, tout en valorisant concrètement les filières STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) et GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations). Une expérience, dont l'enthousiasme suscité chez les étudiants comme chez les membres du jury, plaide avec évidence pour une prochaine édition.



Les élèves de Terminale STMG en pleine présentation de leur stratégie.

Dylan Asci, premier de France au Prix de l'excellence économique

Le Prix de l'excellence économique en STMG récompense chaque année les meilleurs élèves de terminale dans cette filière à l'échelle nationale. Cette année, c'est un élève de l'académie de Strasbourg qui s'est hissé au sommet : Dylan Asci, du lycée Marie Curie de Strasbourg, a décroché la première place du classement national, après avoir été sélectionné lors de la phase académique comme meilleur lauréat de notre académie.

Le vendredi 20 mars, Dylan a été convié à la cérémonie de remise des prix au siège de la Banque de France à Paris, accompagné de Mélanie Louis, sa professeure d'économie-gestion. Une journée dont il est revenu avec bien plus qu'un diplôme.

La matinée a débuté par une visite guidée de la Cité de l'Économie, riche en découvertes et en échanges. Dylan a ensuite été reçu à la Banque de France pour un cocktail déjeunatoire, l'occasion de rencontrer les autres lauréats nationaux : trois jeunes filles issues des académies de Montpellier, Limoges et Poitiers, avec lesquelles il a pu échanger sur leurs parcours et leurs projets.

La journée a également permis de belles rencontres institutionnelles, notamment avec M. Paguet, inspecteur général de l'Éducation, de la Recherche et du Sport, et M. Lherm, qui pilote le concours au niveau national. C'est d'ailleurs des mains de M. Paguet et de Mme Collignan, directrice de l'éducation financière à la Banque de France, que Dylan a reçu officiellement son prix, ainsi qu'un livre dédié par le Gouverneur de la Banque de France.

La présence de Mme Bour, adjointe au directeur régional de la banque de France, a été particulièrement marquante pour Dylan. Très attentive, elle a pris le temps d'échanger avec le lauréat, de l'encourager et de valoriser son parcours, un geste dont l'impact a été « très précieux » pour lui.

Dylan Asci envisage de poursuivre ses études en bachelor universitaire de technologie (BUT) gestion des entreprises et des administrations ou en brevet de technicien supérieur (BTS) gestion de la PME.

Une journée d'exception pour Dylan, et une belle fierté pour l'académie de Strasbourg.



Dylan à la remise du Prix de l'excellent économique.

Au-delà des frontières

Cap sur l'Irlande : les collégiens de Ribeauvillé s'ouvrent à l'Europe

Une semaine en Irlande, une école irlandaise, des correspondants, et une question en fil rouge : qu'est-ce que l'Europe, concrètement, pour un adolescent d'aujourd'hui ? C'est le défi qu'ont relevé les élèves de 3e Langues et Cultures Européennes du collège Les Ménétriers de Ribeauvillé, accompagnés de deux enseignantes d'anglais, dans le cadre du programme Erasmus+.

Portée par Mme Guebel depuis deux ans, cette coopération avec la Gallen Community School de Ferbane, dans le centre de l'Irlande, dépasse le simple échange linguistique. Cette année, français et irlandais ont travaillé main dans la main sur un projet ambitieux : la réalisation d'un mini programme télévisuel consacré à l'Union européenne, abordant ses fondements, les droits des citoyens et son impact concret dans la vie des jeunes. Un exercice exigeant, mené en anglais, qui a demandé créativité, coopération et prise de parole.

Mais le séjour, c'est aussi l'Irlande vécue de l'intérieur : des sports gaéliques découverts avec enthousiasme, des cours suivis aux côtés des élèves irlandais, et surtout la vie du quotidien partagée avec des familles d'accueil. De quoi réaliser que les adolescents irlandais ne sont finalement pas si différents. Une journée à Galway et une à Dublin ont complété ce voyage, entre patrimoine, culture et immersion urbaine.

Les élèves sont rentrés avec des souvenirs plein les valises, une compréhension de l'Europe ancrée dans le réel et une maîtrise de l'anglais renforcée par la meilleure des méthodes : la pratique.



Les élèves devant la Gallen Community School.

Les familles deviennent passeurs de langues à l'école Jacques Sturm

Du 16 au 20 mars, pendant cinq jours, les couloirs de l'école élémentaire Jacques Sturm à Strasbourg ont résonné d'alsacien, de polonais, d'arabe, de turc, de russe, de hongrois, de tchéchène, de coréen... des langues portées non pas par des manuels, mais par des voix familières : celles des parents d'élèves.

72 ateliers, des dizaines de langues

Dans le cadre de la Semaine des langues et du projet européen ACTIN, l'équipe réunissant des professeurs de l'INSPE de Strasbourg, la chargée de mission du projet Ambitions Langues et le CASNAV a conçu, avec les enseignants de l'école, une programmation plurilingue dense : 72 ateliers en une semaine.

Le ton a été donné dès le lundi matin à 8h30 : tous les élèves ont entonné ensemble un chant plurilingue des « bonjours », enrichi jour après jour des langues découvertes en atelier. Le vendredi à 16h30, ce même chant a résonné dans la cour de l'école, avec pour appui visuel des productions plurilingues réalisées par les élèves tout au long de la semaine.

Les parents au cœur de la classe

La singularité de cette action tient à son acteur principal. Ce sont les familles elles-mêmes qui ont animé les ateliers, transmettant leur langue d'origine aux élèves. Une maman témoigne : son fils, impatient dès les jours précédant la semaine, a demandé à voir à l'avance ce qu'elle apportera en classe. La fierté de partager sa langue, sa culture, son identité avec ses camarades et sa maîtresse, c'est cela qui a rendu cette semaine véritablement unique.

En parallèle, deux tables rondes ont permis aux parents d'élèves d'échanger autour d'une question à la fois simple et profonde : Comment vit-on avec plusieurs langues à la maison ? Des espaces de parole et d'ouverture, animés par l'équipe ACTIN et la directrice de l'école.

Au terme de la semaine, les productions des élèves et de leurs parents, devenus le temps de quelques heures professeurs de langues, ont été exposées dans la cour. Des témoignages visibles de la curiosité, de l'ouverture à la diversité et de l'engouement qu'ont suscité ces moments qui sortent de l'ordinaire.



Une maman d'élève initie à la langue turque.

Réemploi dans le bâtiment : un projet d'échange européen au Lycée Le Corbusier

Inscrit dans le programme Erasmus+ KA2 simplifié, le projet de coopération européenne 3RRR Training (pour Recycling, Reduction, Reusing) vise la création de ressources pédagogiques concrètes et l'intégration du réemploi dans les cursus professionnels du bâtiment. Le lycée Le Corbusier d'Illkirch-Graffenstaden est le seul établissement professionnel du Grand Est retenu dans ce dispositif, confirmant son rôle de référence en matière d'innovation pédagogique et de transition écologique.

Une semaine d'échanges à Strasbourg

Après être partis une semaine en Lituanie pour découvrir leur vision du réemploi, les élèves du lycée ont accueilli les élèves et enseignants lituaniens pour la phase strasbourgeoise du projet. Au programme : ateliers techniques, visites de terrain et temps institutionnels. Les élèves ont participé à des sessions de déconstruction de parois en atelier carrelage, visité la matériauthèque B2R à la Meinau et l'ancien Hôpital Lyautey, projet phare de réemploi à l'échelle de l'Eurométropole. Un échange avec l'Ambassadeur de Lituanie auprès du Conseil de l'Europe, Andrius Krivas, a ancré la démarche dans sa dimension européenne.

Former aux compétences de demain

La loi pour l'économie circulaire, attendu à la fin de l'année 2026, imposera bientôt un pourcentage obligatoire de matériaux de réemploi dans les constructions. En France, ce taux ne dépasse aujourd'hui pas 1 %, ce qui souligne l'importance d'adapter les formations. Pour les seize élèves français et lituaniens engagés, cette expérience a aussi représenté une ouverture personnelle forte : premier voyage à l'étranger pour certains, découverte de nouvelles perspectives professionnelles pour tous, avec une prise en charge intégrale des frais garantissant l'égalité d'accès.

Conduit en quatre temps (lancement pédagogique, mobilité en Lituanie, accueil à Strasbourg, et prochainement restitution à Bruxelles devant la Commission européenne), 3RRR Training illustre la capacité des lycées d'enseignement professionnel à nouer des partenariats européens ambitieux.



Les élèves alsaciens et lituaniens en atelier construction.

La Direction Régionale Académique à l'International, aux Échanges et à la Coopération (DRAIEC) accompagne les établissements du Grand Est dans le montage de leurs projets Erasmus+. Pour plus d'informations : <https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/dareic>

Nouvel an chinois au collège Vauban : une pause méridienne aux couleurs de l'Asie

Au mois de février 2026, le collège Vauban s'est mis aux couleurs du nouvel an chinois le temps d'une pause méridienne pas comme les autres. À l'initiative des professeurs de chinois et de la section coréenne, quatre ateliers étaient proposés aux élèves pour découvrir, de manière ludique et conviviale, quelques-unes des richesses des cultures d'Asie orientale.

Au programme : pliage d'origami, initiation à la calligraphie des symboles chinois, dessin de masques traditionnels et tentative d'attraper différents aliments avec des baguettes, tout cela avec en fond sonore de la Kpop et autres musiques traditionnelles. De quoi mettre à l'épreuve la dextérité des participants tout en les plongeant dans l'ambiance festive du nouvel an !

L'événement a permis une liaison collège/lycée : les élèves du lycée franco-allemand avaient fait le déplacement pour participer aux côtés des collégiens de Vauban, créant ainsi des échanges entre niveaux et entre établissements. Une belle illustration de ce que la coopération entre enseignants peut produire quand elle dépasse les murs d'une seule école.

Afin de pimenter l'aventure, un système de récompense avait été mis en place : à chaque atelier complété, les élèves recevaient une gommette. Pour les plus assidus ayant collecté toutes leurs gommettes, une récompense bien méritée attendait en fin de parcours : une boulette de viande, spécialité typique de la cuisine chinoise.

Une initiative qui a su conjuguer curiosité culturelle, bonne humeur et esprit de coopération, le tout en moins d'une heure de pause déjeuner.

À noter que la Section internationale Coréenne du collège Vauban accueille des élèves dès la classe de 6^{ème} !



Une élève s'essaie à l'écriture de caractères chinois.

Oslo dans les yeux des lycéens alsaciens

Du 9 au 14 mars 2026, dix élus des Conseils académiques de la vie lycéenne (CAVL) de Strasbourg et de Nancy-Metz ont posé leurs valises à Oslo. Objectif : s’immerger dans le système éducatif norvégien pour en ramener des idées concrètes en faveur du bien-être lycéen.

Depuis plusieurs années, le Conseil académique de la vie lycéenne (CAVL) de l’académie de Strasbourg place la santé mentale des lycéens au cœur de ses travaux. Dans cette perspective, l’idée d’une ouverture à l’international s’est progressivement imposée. La Norvège, partenaire de l’académie à travers ses liens avec la région d’Akershus, est ainsi apparue comme une destination privilégiée.

Trois jours d’immersion au lycée de Sandvika ont suffi à bousculer les représentations. Premier choc : le rythme. Les élèves norvégiens commencent à 8h30 au plus tôt, terminent vers 15h-16h, et chaque heure de cours intègre une pause de 15 minutes, le temps de concentration d’un adolescent ne dépassant pas 45 à 50 minutes. Résultat ? Moins de devoirs à la maison, plus de temps pour soi, et un équilibre vie scolaire/vie personnelle.

Côté pédagogie, les professeurs adaptent leurs contenus à partir d’un programme large, privilégiant le travail en petits groupes et les activités concrètes. Les évaluations, peu nombreuses, reposent sur des exercices courts.

Mais c’est peut-être l’ambiance générale qui marque le plus les esprits. Au cœur du lycée de Sandvika trône le Hjertet (le « Cœur »), un espace polyvalent où cohabitent infirmière, psychologue, référent bien-être et coins détente. Les élèves tutoient leurs enseignants et peuvent se déplacer librement. La confiance, ici, est un principe structurant.

De retour en France, les dix élus ont rédigé un rapport commun assorti de préconisations concrètes et présentées lors d’un CNVL (Conseil National de la Vie Lycéenne) ainsi qu’aux recteurs de Strasbourg et de Nancy-Metz. Ce rapport fut également discuté lors des Assises du bien-être lycéen à Strasbourg le 20 mars 2026. Un voyage de six jours qui pourrait avoir des effets bien plus durables.



Les 10 élus du CAVL à Oslo.

De Bloch à Manin : entre mémoire européenne et inclusion

Histoire européenne, échange scolaire et inclusion : c'est l'expérience qu'ont vécue des élèves de première du Lycée Marc Bloch de Bischheim lors d'un projet Erasmus mené avec leurs correspondants du Liceo Daniele Manin de Crémone (Italie). Ensemble, ils ont exploré les valeurs de liberté et de démocratie incarnées par deux figures historiques qui donnent leur nom à leurs établissements respectifs. Deux figures séparées par deux siècles, mais animées d'un même engagement face à l'oppression. Leur action et leur pensée constituent aujourd'hui l'un des fondements de la Constitution européenne.

À partir de cette réflexion commune, les élèves français et italiens ont conçu des affiches et une exposition virtuelle présentant les valeurs défendues par ces deux hommes. Réalisée sur la plateforme Artsteps, elle est accessible en ligne et intègre également les visites et activités menées tout au long du séjour.

Ce travail s'est concrétisé lors d'un séjour à Crémone, du 2 au 7 mars, auquel ont également participé des élèves de l'IMPRO SIFAS, une classe externalisée accueillant des jeunes adultes en situation de handicap présentant déficit intellectuel, TDAH, TSA ou trisomie. Ce partenariat, construit au fil de l'année, repose notamment sur l'engagement bénévole de Véronique Gay, professeure d'italien, qui intervient chaque semaine auprès de cette classe.

Tout au long du séjour, les deux groupes ont partagé repas, visites et moments de convivialité. Parmi les temps forts : la visite du Duomo de Milan, occasion d'échanges sur les traditions culturelles et religieuses de chacun, et celle du Museo del Violino de Crémone, consacré à la prestigieuse tradition des luthiers. Les élèves de l'IMPRO ont quant à eux découvert plusieurs villes du nord de l'Italie, dont Vérone. Ces rencontres ont permis aux jeunes de se découvrir autrement, dans un esprit de respect et de bienveillance salué par l'ensemble des enseignants accompagnateurs : Véronique Gay et Bénédicte Polycarpe pour le lycée, Élodie David et Laurent Cornus pour le SIFAS.

Le projet s'inscrit dans un engagement plus large autour de la figure de Marc Bloch, dont l'entrée au Panthéon est prévue le 23 juin 2026. Une exposition sera prochainement organisée au lycée pour partager cette aventure (pédagogique, humaine, et d'ouverture européenne) avec l'ensemble de la communauté scolaire.



Les élèves du lycée Marc Bloch de Bischheim et les élèves de l'IMPRO SIFAS à Crémone en Italie.



ACTU SAVOIR

« Collèges en progrès » :

cap sur une dynamique collective pour une rentrée transformée

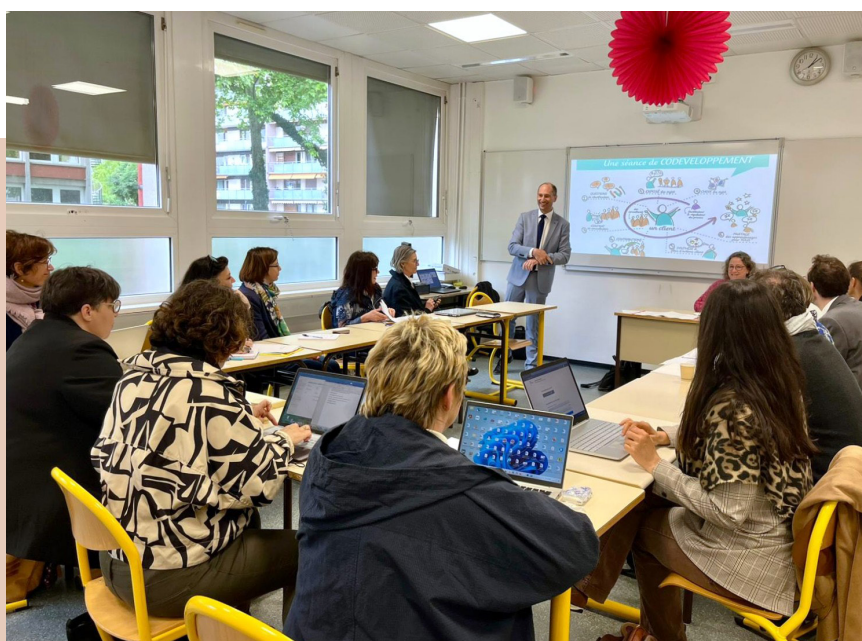
Le 20 mai 2026, le collège Jean Monnet de Strasbourg accueillait le séminaire académique « Collèges en progrès », réunissant autour du recteur Olivier Klein des personnels de direction, des IA-IPR, des IEN de circonscription, l'équipe ressource académique, l'équipe de la CARDIE et l'équipe des accompagnateurs REP+ de l'EAFC (Écoles Académiques de la Formation Continue). Une journée de travail dense, rythmée par une table ronde, des ateliers de codéveloppement et des ateliers outillant pour la construction collective d'une feuille de route au niveau de l'équipe de l'établissement.

En clôture de la table ronde, le recteur a remercié l'ensemble des personnels mobilisés et rappelé le cap institutionnel : ne pas se résigner et oser changer les pratiques. La réussite des élèves, et en particulier celle des plus en difficulté, demeure l'objectif principal de toute la démarche.

La feuille de route constitue un outil d'action au cœur de la classe. Dès le mois de septembre, des initiatives fortes vont être lancées avec l'ambition de proposer une rentrée différente, placée sous le signe de la transformation.

Les ateliers de codéveloppement ont permis aux participants de travailler collectivement autour de leurs problématiques de terrain : mobiliser les équipes dans la durée, utiliser les évaluations nationales comme outil de pilotage partagé, élever le niveau de réussite en mathématiques et en sciences, ou encore renforcer la persévérance des élèves les plus éloignés des apprentissages.

L'équipe ressource académique est pleinement engagée. Les personnels de direction peuvent s'appuyer sur les IA-IPR, et les IEN du premier degré, l'EAFC dont l'équipe des accompagnateurs REP+, la CARDIE et les chargés de mission. Portée par l'ensemble des services académiques et départementaux, la démarche « Collèges en progrès » mise sur la confiance et la coopération collective pour accompagner chaque élève vers la réussite.



Atelier de codéveloppement au séminaire « collèges en progrès ».

Ambitions Mulhouse Ville Éducative (AMVE) :

une ambition collective pour la réussite des élèves à Mulhouse

Le programme Ambitions Mulhouse Ville Éducative (AMVE) est une expérimentation ambitieuse au service de la réussite des élèves. Il s'appuie sur une coopération étroite entre les acteurs du territoire et sur le développement de pratiques pédagogiques innovantes. Construit par l'académie de Strasbourg, porté par la DSDEN du Haut-Rhin et soutenu par la Ville de Mulhouse, il s'inscrit pleinement dans une dynamique territoriale engagée en faveur de la réussite éducative.

Quatre ambitions structurent ce programme :

- Réduire les comportements fortement perturbateurs, afin de permettre à chaque élève de s'inscrire pleinement dans les apprentissages et de préserver un climat de classe propice à la réussite de tous ;
- Promouvoir une école pleinement inclusive, garantissant les apprentissages de tous les élèves et contribuant à améliorer les conditions de travail des enseignants et des professionnels du territoire ainsi que les relations intrafamiliales ;
- Renforcer la coordination des actions de prévention et de remédiation des acteurs des secteurs éducatif, social et sanitaire ;
- Favoriser la mixité sociale au sein des établissements scolaires mulhousiens, en particulier dans les réseaux d'éducation prioritaire.

Une recherche-action inédite autour des compétences psychosociales (CPS)

Dans le cadre du programme Ambitions Mulhouse Ville Éducative, lauréat de France 2030 et doté de 7 millions d'euros sur cinq ans, une recherche-action consacrée aux compétences psychosociales (CPS) est déployée depuis la rentrée 2025 dans les collèges et les lycées mulhousiens. Reconnues comme priorité par l'OMS et l'Éducation nationale, les compétences psychosociales constituent un levier essentiel pour la réussite scolaire et le bien-être des élèves.

Cette recherche associe Damien Tessier, enseignant-chercheur, une doctorante et un ingénieur d'étude. Conduit sur trois ans, le projet vise à accompagner les enseignants dans l'intégration des CPS au sein de leurs pratiques disciplinaires, tout en mesurant rigoureusement les effets sur les élèves. Le contexte mulhousien offre à cet égard un terrain d'expérimentation particulièrement pertinent.

Une formation structurée et progressive

Au cours de l'année scolaire, une cinquantaine d'enseignants volontaires, répartis dans dix établissements, se sont engagés dans le dispositif. La formation s'organise en plusieurs temps : une session initiale de cinq jours en présentiel en octobre, suivie de trois modules à distance entre janvier et mars. Chaque enseignant conçoit une séquence pédagogique d'environ douze heures, centrée sur le développement d'une CPS spécifique (confiance en soi, habiletés sociales, qualité des relations, etc.). Au-delà des temps formalisés, cette démarche entraîne des évolutions durables dans les pratiques pédagogiques et les postures professionnelles.

Un protocole scientifique rigoureux

Le dispositif repose sur une méthodologie d'évaluation exigeante : des mesures sont réalisées auprès des élèves avant et après chaque séquence, puis à six mois, en comparant des groupes expérimentaux et des groupes témoins. Chaque année, 50 enseignants et leurs classes participent à l'étude. À l'issue des trois cohortes, près de 2 000 élèves auront été concernés, constituant un échantillon particulièrement significatif, notamment dans le contexte de l'éducation prioritaire.

Vers une structure pérenne

À l'issue de l'expérimentation, le projet vise trois objectifs structurants : installer une culture commune des CPS au sein de la communauté éducative, développer un réseau académique de formateurs spécialisés, et créer une structure pérenne capable d'essaimer à l'échelle du territoire. Les résultats permettront d'élaborer une maquette de formation fondée sur des pratiques éprouvées, constituant une première en France dans le domaine de l'évaluation des CPS à cette échelle.



L'Académie de Strasbourg accueille :

le séminaire annuel DEPP-Académie

Les Ateliers Canopé de Strasbourg ont accueilli le séminaire annuel « DEPP-Académie ». Ce temps fort, déjà tenu dans plusieurs académies ces dernières années, incarne une ambition claire : faire dialoguer l'expertise statistique nationale et la réalité du terrain, au service d'un pilotage toujours plus éclairé de notre système éducatif.

Autour du recteur et de Magda Tomasini, directrice de la DEPP, les équipes académiques (IA-IPR, IEN, chefs d'établissement et pilotes de bassins) ont pu engager des échanges approfondis sur des sujets au cœur des enjeux éducatifs d'aujourd'hui : pratiques enseignantes, inégalités sociales, ségrégation scolaire. Ces temps d'échanges sont précieux dans les deux sens : ils permettent à la DEPP de mieux faire connaître ses travaux, souvent techniques et exigeants, tout en lui donnant l'occasion de s'imprégner des réalités académiques pour affiner ses analyses et concevoir des outils toujours plus utiles au pilotage local.

Dans un contexte où les données sont de plus en plus nombreuses, l'enjeu n'est plus seulement d'y accéder, il est de savoir les lire, les comprendre et les mobiliser à bon escient. C'est tout le sens de cette journée, qui s'est poursuivie l'après-midi avec des ateliers pratiques dédiés à l'usage des indicateurs pour le pilotage pédagogique. Ces temps collaboratifs, ancrés dans des situations concrètes, sont essentiels. C'est par la pratique partagée et la confrontation des regards que les équipes académiques montent collectivement en compétence.

Cette dynamique s'est d'ailleurs prolongée sur le terrain. Au sein de l'un des 21 « collèges en progrès » de l'académie, le recteur, la directrice de la DEPP et les équipes du collège François Truffaut de Strasbourg ont travaillé ensemble à la construction d'un diagnostic partagé à partir des indicateurs de la DEPP, montrant comment la donnée, bien mobilisée, peut devenir un véritable levier de transformation pédagogique.



Le séminaire annuel « DEPP-Académie ».

Chant et langages :

une formation pour enrichir les pratiques en Toute Petite Section (TPS)

Dans le cadre du Plan école maternelle du Bas-Rhin, 53 professeurs des écoles et ATSEM exerçant en classes de toute petite section relevant de l'éducation prioritaire se sont réunis à deux reprises au CNFPT de Strasbourg pour une formation autour du chant et des langages.

Cette action s'inscrit dans une tradition départementale bien établie, forte d'une dizaine d'années d'existence. Sa singularité : réunir autour d'objectifs pédagogiques communs, des binômes PE-ATSEM issus de la même école. Cette approche pluricatégorielle favorise la cohérence des pratiques au sein de chaque classe et renforce la coopération entre les deux professionnels qui accompagnent les tout-petits au quotidien.

Le parcours s'est articulé autour de quatre propositions menées par des professionnels et artistes :

- Lecture chantée (Léa Pellarin) : comment intégrer comptines et chansons dans une lecture à voix haute pour ancrer vocabulaire, rythme et émotions chez les tout-petits ?
- Apprendre dans une autre langue (Isabelle Grussenmeyer) : chanter en chinois et en alsacien afin de comprendre le ressenti d'un enfant non francophone et mesurer la puissance des gestes, des rituels et du chant pour faciliter la communication et l'aider à développer le langage.
- Ukulélé (Gérard Dalton) : s'initier à l'instrument pour s'accompagner dans les comptines et ritournelles et enrichir le répertoire musical de la classe.
- Histoires tout en relief (Alison Jaroszewski) : explorer des contes à travers une approche multisensorielle et interactive, rythmés par des comptines et des instruments, pour créer des expériences mémorables autour du langage.

Une formation ancrée dans les priorités académiques

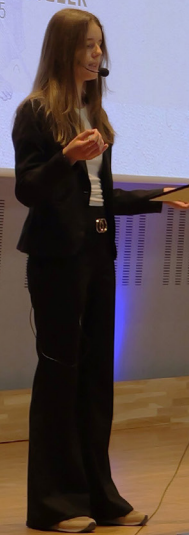
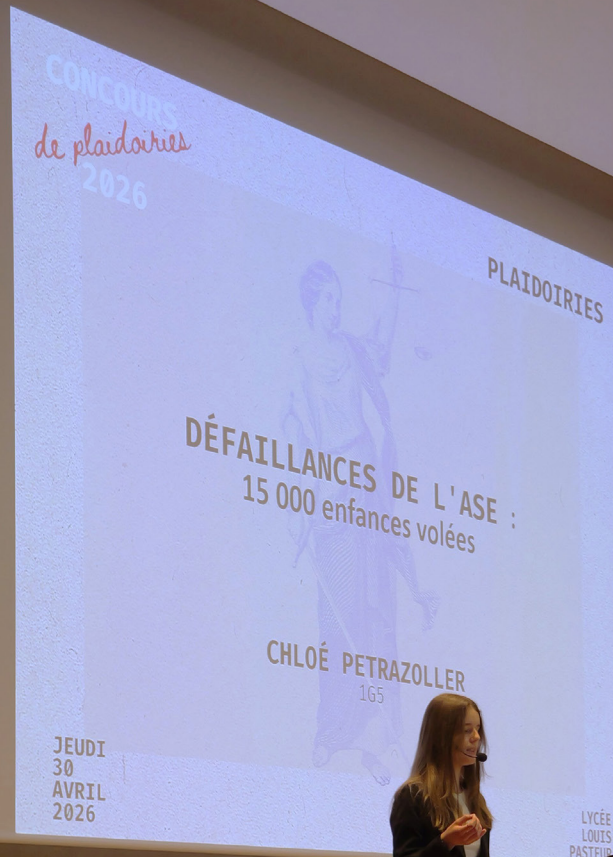
Co-pilotée par l'Éducation nationale, la Ville de Strasbourg et le CNFPT, cette formation illustre concrètement les axes du Plan école maternelle : valoriser les apprentissages langagiers en toute petite section, ouvrir les jeunes enfants à la diversité des langues et des cultures, et articuler pratique vocale et dimension corporelle.

Christine Zeisser, conseillère pédagogique départementale maternelle du Bas-Rhin, coordonne ce parcours complété cette année par un nouveau format de formation, spécifique aux enseignants.



Deux professeurs des écoles s'essaient à l'atelier ukulélé.





UNE ÉCOLE ENGAGÉE

Une académie égalitaire

« Osez et vous verrez bien » : 130 collégiennes à la rencontre de femmes qui font bouger les lignes

Dans le cadre du Territoire Éducatif Rural (TER) Alsace Bossue, 130 collégiennes ont eu l'opportunité de rencontrer 18 femmes aux parcours scientifiques et exerçant des métiers que les stéréotypes de genre associent encore trop souvent aux hommes. Directrice d'usine, ingénieure aéronautique, responsable QSE sur chantier, cadre dans l'industrie... autant de parcours et de preuves que les idées préconçues sur certains métiers jugés inaccessibles pour les femmes n'ont rien d'infranchissable.

L'événement, porté par quatre établissements du TER, le collège Pierre Claude, le collège des Racines et des Ailes, le lycée Georges Imbert et le collège de l'Eichel de Diemeringen, a débuté par une introduction engagée. Les cheffes d'établissements ont pris la parole pour poser le décor : dans les représentations collectives, le leadership reste encore trop souvent associé à une figure masculine. C'est précisément ce réflexe que la journée entendait bousculer.

Les collégiennes ont participé aux tables rondes en petits groupes, circulant de rencontre en rencontre pour dialoguer librement avec chacune des intervenantes qui ont toutes livré leur part d'expérience et leurs parts d'obstacles. Déplacements compliqués, remarques condescendantes, solitude dans des bungalows de chantier ou des promotions à forte majorité masculine : les réalités n'ont pas été édulcorées. Mais chacune a aussi transmis ce qui lui a permis d'avancer : la confiance en soi, le droit à l'échec assumé, la capacité à apprendre de ses difficultés souvent plus que de ses réussites.

Delphine Rocamora, qui commande 25 personnes de 18 à 55 ans à la gendarmerie, l'a formulé simplement : « Si je suis là, c'est que j'ai les capacités. La gendarmerie le sait et l'affirme et mes collègues me respectent pour ça. »

Les échanges ont aussi ouvert des horizons concrets pour des élèves de 3e encore en quête de direction. « Vous ne savez pas encore trop ce que vous voulez faire mais quand vous trouverez ce qui vous plaît, ça ira. Il y a toujours des passerelles », a rappelé Anne-Laure de Saint Drenan. Le message, répété de table en table, était clair : garder ses passions, s'autoriser à choisir des voies scientifiques ou techniques, ne pas s'excuser d'être là.

Le TER Alsace Bossue souhaite ainsi offrir à chaque élève, les mêmes chances de réussir et de s'ouvrir au monde. Ces rencontres ont permis aux 130 jeunes collégiennes d'entendre, de la bouche de celles qui en sont la preuve : « vous pouvez être qui vous voulez, vous en avez les capacités ».



Rencontre avec Delphine Rocamora, commandante en gendarmerie.

« Nous pouvons tout » : une semaine de l'école maternelle sous le signe de l'égalité

À l'occasion de la Semaine de l'école maternelle, l'école primaire de Grendelbruch a mené avec l'ensemble des classes maternelles un projet autour de l'égalité filles-garçons, en s'appuyant sur l'album *Tu peux* d'Élise Gravel et sur les ressources de Réseau Canopé.

Le parti pris pédagogique est de partir des représentations initiales des élèves, sans les corriger, pour mieux les faire évoluer. Un premier atelier, « Dans notre maison », invite les enfants à verbaliser leur vision des rôles familiaux, qui cuisine, qui travaille, qui s'occupe des enfants, avant de les amener à envisager d'autres possibilités. Le deuxième atelier, imaginé à partir de l'album *Tu peux*, permet à chaque élève de produire une affiche personnelle « Je peux... », photographiée et accompagnée d'une dictée à l'adulte. Des ateliers artistiques coopératifs (empreintes, silhouettes, volets) donnent ensuite naissance à une œuvre collective porteuse de sens.

Tout au long de la semaine, les parents ont été invités à participer aux ateliers par roulement. Cette co-éducation a enrichi les échanges et, parfois, fait évoluer les représentations des parents et des professeurs.

Le vendredi, l'exposition « Nous pouvons tout » a rassemblé productions, photographies et paroles des élèves, présentée à l'ensemble de l'école pour prolonger la réflexion jusqu'aux classes élémentaires.

L'évolution réelle des élèves et des parents est ce qui marque tout particulièrement au terme de cette semaine. Des propos stéréotypés en début de semaine ont progressivement laissé place à des positions plus ouvertes et nuancées, preuve que l'école maternelle est bien le lieu où se construisent et où l'on peut transformer les premières représentations du monde.



Exposition « Nous pouvons tout ».

Une académie inclusive

Handi-judo : quand le tatami devient un espace de partage

Dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique, le dojo de Dorlisheim a ouvert ses portes pour un après-midi de sport partagé dédié à la pratique du judo.

Organisé par l'UNSS du Bas-Rhin sous l'impulsion de Valérie Schuler, professeure d'EPS au collège de Rosheim et seule femme ceinture blanche et rouge (6^e dan) en Alsace, l'événement a été encadré par ses collègues entraîneurs de judo Dominique, Renaud, Christophe et Alexandra. Il a réuni des judokas issus de plusieurs collèges du Bas-Rhin et des pratiquants polyhandicapés du centre Adèle de Glaubitz de Still, pour un moment de rencontre et de pratique commune sous le signe de l'inclusion. Une tradition désormais bien ancrée : voilà plus de dix ans que cette journée se renouvelle chaque année, attendue avec impatience par les participants des deux côtés du tatami.

L'après-midi a débuté par un temps de découverte avec le visionnage de vidéos sur le handisport de haut niveau, une explication des regroupements par type de handicap et une présentation du déroulement d'un combat de judo adapté. Un échauffement commun a ensuite rassemblé l'ensemble des participants avant les premières pratiques. Pour les judokas valides, l'expérience a pris une dimension nouvelle avec des exercices les yeux bandés, afin d'appréhender la réalité sensorielle de leurs partenaires et de comprendre comment le judo peut s'adapter à chaque situation.

C'est là l'un des messages forts de la journée : le judo n'est pas qu'un sport de combat. C'est une discipline construite sur des valeurs (honneur, respect, sincérité, courage...) et un formidable vecteur de confiance en soi, utile bien au-delà du tatami, dans la vie de tous les jours. Les échanges entre élèves et judokas du centre Adèle de Glaubitz ont permis d'illustrer concrètement que le handicap ne ferme pas les portes de la compétition : grâce à des aménagements des règles d'arbitrage, certains pratiquants atteignent le niveau national.

Parmi eux, Mathieu, qui a la volonté de passer au niveau supérieur en décrochant la fameuse ceinture noire. Pour obtenir cette reconnaissance, des adaptations spécifiques sont nécessaires mais Mathieu peut compter sur son coach Renaud et sur ses amis judokas qui l'accompagnent : Loïc, Serge et Alain. Les questions ont fusé, les échanges ont été riches, avant que tous se retrouvent autour d'un goûter partagé pour clore cette après-midi dans la convivialité.

Une belle démonstration que le sport, lorsqu'il est pensé pour tous, devient bien plus qu'une performance. C'est une leçon d'humanité.



Les élèves et professeurs judokas réunis pour l'occasion.

Handicaps : le collège Lamartine ouvre les yeux de ses élèves de sixièmes

Le 16 mars 2026, le collège Alphonse de Lamartine de Bischheim a vécu une journée pas tout à fait comme les autres. Ses 137 élèves de 6^e ont participé à une journée de sensibilisation aux handicaps, visibles et invisibles, à travers 11 ateliers répartis dans l'ensemble de l'établissement, du gymnase au CDI.

L'initiative est née de la volonté commune de trois enseignantes : Amandine Dauguet et Nadia Repussard, coordinatrices des deux dispositifs ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) du collège, et Joséphine Schmidt, professeure de lettres. Le collège Lamartine accueille 26 élèves en situation de handicap moteur et/ou cognitif au sein de ses dispositifs ULIS. Sensibiliser l'ensemble des sixièmes à la diversité des handicaps leur semblait une évidence et une nécessité.

Toute la journée, les élèves ont tourné entre des ateliers variés. Avec le Centre Louis Braille, rattaché à l'association Adèle de Glaubitz, ils se sont essayés au déchiffrement de l'écriture Braille et à la technique de guidage avec canne. Le Pôle d'Appui à la Scolarité a quant à lui présenté les troubles du langage, des apprentissages et de la sphère autistique, ces handicaps qui ne se voient pas, mais qui changent profondément le rapport à l'école.

Des enseignantes du collège ont également animé leurs propres ateliers : mécanismes attentionnels, dyspraxie, et initiation à la langue des signes française. Un atelier sur les dispositifs ULIS eux-mêmes, était co-animé par une enseignante-coordinatrice et une AESH, mettant en avant le rôle essentiel de ces personnels dans l'inclusion scolaire au quotidien.

Au complexe sportif de collège, l'ARAHM (Association Régionale d'Aide aux Handicapés Moteurs) a initié les élèves au tricycle adapté et au basket en fauteuil roulant. L'atelier était co-animé par des élèves de 4^e du dispositif ULIS TFM (Troubles des Fonctions Motrices), dont l'un d'eux, recruté dans l'équipe Grand Est de basket fauteuil, a démontré avec brio que le handicap n'est pas une limite.

En faisant entrer partenaires, spécialistes et élèves engagés dans le même espace, le collège Lamartine a offert à ses sixièmes une expérience de l'altérité, ancrée dans le réel. Cette journée au collège l'a confirmé, le dispositif ULIS ne se limite pas à accueillir des élèves en situation de handicap. Il contribue à faire évoluer le regard de toute la communauté scolaire, pour une école plus inclusive.



Atelier de handi-basket avec les élèves.

L'escalade pour tous : des élèves de Colmar touchent les sommets

En cette année scolaire, ce sont des séances d'escalade pas comme les autres qui se déroulent à Colmar, dans la salle des Frères Mawem, grimpeurs français multimédaillés.

Ce projet trouve sa source dans la dynamique engagée l'an dernier dans la circonscription : l'initiative « Colmar au sommet ! » a permis, avec le soutien de la Cité éducative, de faire bénéficier plus de 350 élèves de l'éducation prioritaire de cycles d'escalade.

Suite à cette expérience très positive, l'association « les Frères Mawem » a offert des séances d'escalade aux élèves de l'unité d'enseignement externalisée polyhandicap (UEEP) de l'école Barrès de Colmar. L'association Résonance assure un appui médical et se charge des transports.

Grâce au partenariat étroit entre l'Éducation nationale et ces deux associations, ce sont 8 élèves de l'unité qui bénéficient chacun de 3 séances accompagnées par les encadrants, sous le regard expert des frères Mawem.

Ce jour-là, quatre de ces élèves, âgés de 7 à 11 ans participent à cette activité adaptée et découvrent les sensations de la grimpe en toute sécurité, harnachés à un adulte (enseignante, parent, soignant, ...). L'effort est facilité par un dispositif innovant installé depuis 2024, comparable à une assistance électrique, mais l'expérience reste bien réelle : toucher les prises, s'élever à 15 mètres au-dessus du sol, observer les couleurs, ressentir le mouvement...

Au-delà de l'activité sportive, ces moments favorisent l'éveil sensoriel, la confiance en soi et le partage d'émotions entre enfants, familles et encadrants. Les réactions sont très positives : certains élèves, d'abord hésitants, prennent progressivement plaisir à participer.

Ce projet illustre pleinement l'importance des partenariats entre l'Éducation nationale et des acteurs engagés du territoire. Grâce à cette collaboration, des élèves polyhandicapés accèdent à une pratique sportive exigeante et valorisante, dans un cadre adapté et bienveillant. Une dynamique qui pourrait être amenée à se poursuivre et à s'élargir dans les années à venir.



Les élèves Timéo, Daphnée et Robin accompagnés de Bassa Mawem et des encadrants de la salle d'escalade et de l'UEEP Barrès.

Une académie plus verte

Pour la 6e année consécutive, le lycée André Siegfried de Haguenau met l'éco-citoyenneté à l'honneur

Le mardi 7 avril 2026, le lycée André Siegfried a de nouveau transformé ses salles de classe et ses espaces extérieurs en un véritable laboratoire de l'engagement environnemental. Pour la sixième année consécutive, les 250 élèves de seconde ont vécu une journée éco-citoyenne choisissant librement, parmi 32 ateliers animés par 14 intervenants extérieurs, ceux qui correspondaient à leurs curiosités et à leurs envies.

Eau, biodiversité, énergie, mobilités douces, alimentation, déchets, bien-être animal, cosmétiques naturels, réparation d'objets... l'éventail des thématiques proposées témoigne de la richesse du projet. Chaque atelier, qu'il soit porté par une association, un professionnel ou des enseignants du lycée, avait vocation à ancrer les enjeux environnementaux dans le quotidien des élèves.

Parmi les moments marquants, l'atelier mené par la Fédération de pêche a frappé les esprits : en explorant ce que l'on retrouve dans les rivières, les élèves ont fait le lien direct avec ce qui est jeté dans les éviers et les sanitaires et que les stations d'épuration ne peuvent pas toujours traiter. Dans un registre plus savoureux, l'atelier cuisine autour des céréales et produits locaux a réuni les apprenties boulangères d'un jour pour confectionner de délicieux dampfnuddle et autres beignets. Les jeux et escape games ont quant à eux mobilisé l'imagination des lycéens, entre banquise à sauver et énigmes environnementales à résoudre.

Ce qui a particulièrement retenu l'attention, c'est l'appropriation remarquable dont ont fait preuve les élèves : sans attendre les intervenants, ils étaient capables d'expliquer eux-mêmes le contenu et les enjeux de leurs ateliers. Signe que la pédagogie active, portée avec constance depuis six ans par l'équipe du lycée, produit ses effets bien au-delà d'une seule journée.



Atelier cuisine : confection de beignets.

ACTU NUMÉRIQUE



« Semez aujourd’hui, essayez demain » :

l’académie de Strasbourg célèbre l’innovation pédagogique

Le mercredi 6 mai 2026, l’atelier Canopé 67 accueillait la Journée Académique de l’Innovation (JAI), dédiée à la valorisation des projets pédagogiques innovants et expérimentaux portés au sein de l’académie de Strasbourg. Avec pour slogan « Semez aujourd’hui, essayez demain », cette édition a réuni près de 250 participants (inspecteurs, chefs d’établissement et enseignants des premier et second degrés) autour d’une cinquantaine de projets exposés par 80 enseignants.

Ponctué par différentes interventions, la journée fut retransmise en direct à l’atelier Canopé 68, où une trentaine de participants étaient également mobilisés. Dans son discours, le recteur Olivier Klein a rappelé l’exigence que représente l’innovation dans notre système éducatif : non pas une fin en soi, mais une démarche structurée visant à améliorer durablement les conditions d’apprentissage, au bénéfice des élèves comme des personnels. Innover, c’est aussi oser identifier une difficulté et agir pour permettre à chaque élève de mieux vivre l’école et de réussir. La CARDIE, au cœur de ce dispositif, joue un rôle déterminant en accompagnant les équipes du diagnostic à l’essaimage, en soutenant la réflexion, la mise en œuvre et l’évaluation des projets.

La journée s’est articulée autour de plusieurs thématiques structurantes : les compétences psychosociales pour apaiser le climat scolaire, la neuroéducation pour développer la motivation des élèves, la forme scolaire repensée en partenariat avec Canopé, l’accès à la culture artistique et scientifique pour tous, l’égalité dans le milieu scolaire, ou encore l’intelligence artificielle comme levier d’innovation pédagogique. Une conférence inaugurale de Céline Buchs, docteure en psychologie sociale, a ouvert les travaux sur la coopération structurée et les compétences psychosociales. Elle a été suivie d’une intervention de Michaël Zeyringer, directeur de l’Observatoire de l’IA, sur les usages de l’intelligence artificielle dans l’enseignement et les enjeux éducatifs actuels.

L’intelligence artificielle constitue en effet l’un des enjeux majeurs de cette édition. Absente du panorama il y a deux ans, elle irrigue aujourd’hui de nombreux projets académiques, en lien étroit avec la DRANE Grand Est. Les résultats de l’enquête conduite par l’Observatoire de l’IA en mars 2026 auprès de 878 enseignants et de plus de 5 600 élèves du second degré dressent l’état des lieux suivant : si près de la moitié des enseignants déclarent encore ne pas ou peu utiliser l’IA, un quart l’intègre désormais régulièrement à leurs pratiques. Du côté des élèves, les usages se sont nettement intensifiés, y compris chez les plus jeunes. Dès la 5^e, plus de la moitié déclare recourir à l’IA au moins plusieurs fois par mois. Ces données confirment l’urgence d’un accompagnement structuré, que l’académie s’attache à mettre en place à travers la formation des personnels, l’expérimentation dans cinq collèges pilotes et le déploiement d’ambassadeurs IA dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

Au-delà des chiffres, cette journée a permis d’exposer la richesse et la diversité des projets portés dans notre académie. Véritable laboratoire d’innovation, l’académie de Strasbourg démontre la capacité de ses équipes à s’emparer des enjeux contemporains, à construire des réponses pédagogiques adaptées et à les partager pour qu’elles essaient.



NOS ENSEIGNANTS
ONT DU TALENT

Notre académie en portraits

« Nos enseignants ont du talent » constitue une série de portraits qui ont pour objectif de mettre en valeur l'engagement des enseignantes et des enseignants de notre académie qui œuvrent quotidiennement pour la réussite de tous nos élèves.





Marie-Odile Betty

Enseignante en histoire-géographie et EMC et professeure tutrice

Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre parcours ?

J'enseigne l'histoire-géographie et l'enseignement moral et civique depuis 1990. J'ai exercé dans des établissements très différents (lycée, lycée professionnel, collège rural) avant de rejoindre le collège Foch dans le centre-ville de Strasbourg. Ces expériences variées m'ont permis d'apprendre le métier et de m'adapter à des élèves aux profils très divers.

Un tournant est survenu en 2003 lorsque j'ai décidé d'enseigner également en bilingue, ce qui m'a conduite à retourner à l'université afin de renforcer ma pratique de la langue allemande. C'était un nouveau défi, après dix ans d'enseignement, et cela a ouvert d'autres missions : je fais partie du groupe académique chargé de la formation des enseignants bilingues, je suis nommée chargée de mission IA-IPR auprès de mes inspecteurs, je participe à des commissions de sujets d'examen et j'organise chaque année le Concours national de la Résistance et de la Déportation, un projet qui me tient à cœur.

Comme se traduit votre rôle de professeure tutrice ?

Tout commence dès la rentrée, avec un document d'accueil pratique contenant les informations utiles pour que les stagiaires trouvent rapidement leurs repères dans l'établissement. Ensuite, je les encourage à venir me voir toutes les semaines en début d'année. Au départ, c'est vraiment du mimétisme, ils observent comment on accueille les élèves, comment on prend en main la classe.

De mon côté, je leur laisse une quinzaine de jours avant d'aller les observer, pour qu'ils s'installent sans nervosité. Puis je les suis régulièrement, au moins jusqu'à Noël, avec de vrais échanges : comment analysent-ils leur séance ? Comment la classe a-t-elle réagi ? On revient ensuite progressivement sur des points d'amélioration. J'évite de tout dire d'un coup pour ne pas les décourager. Le plus important est de rester disponible. Je leur donne mon numéro, ils peuvent m'appeler si quelque chose ne va pas.

Tout au long de l'année, ils découvrent le métier d'enseignant, le travail à réaliser devant la classe mais également chez soi, pour la préparation des cours. Ils peuvent participer à la vie de l'établissement, se tenter à organiser des sorties, à travailler en interdisciplinarité avec les collègues.

Ce qui me frappe chaque année, c'est la différence entre leurs compétences à leur arrivée en septembre et ce qu'ils sont capables de faire en juin. Pour moi aussi, c'est enrichissant : ils utilisent des outils que je ne connaissais pas, expérimentent des approches didactiques inventives. Cela me force également à m'adapter et évoluer. Les apports se font dans les deux sens.

Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?

Mes élèves, sans hésitation. J'aime beaucoup mes stagiaires, mais ce que je préfère, c'est être dans ma classe. C'est une cure de jouvence. Ils ne vous laissent rien passer, ils sont incroyables. Quand vous arrivez à faire ce métier comme vous avez envie de le faire, quand vos élèves vous font confiance, qu'ils adorent venir dans vos cours : c'est quelque chose de formidable. Je ne ferai pas un autre métier.

Et c'est justement cette passion que j'essaie de transmettre à mes stagiaires : l'amour du métier, leur faire comprendre qu'être dans une classe, c'est une chance extraordinaire. Avoir une classe s'apprend, se gère, mais quand les élèves ont compris les règles du jeu, on peut tout leur proposer. Et là, ça marche.



Marc Bernhardt

Professeur en SEGPA dans le domaine de la maçonnerie et du gros oeuvre

À quoi ressemble votre parcours ?

J'ai commencé par un DUT Génie Civil, puis j'ai découvert le secteur du bâtiment au cours de plusieurs stages et emplois d'été. C'est en donnant des cours de tennis que mon envie de transmettre s'est développée, je me suis dit que c'était ça que je voulais faire et j'ai passé le concours. Ça fait maintenant 25 ans que j'enseigne en SEGPA, d'abord au collège de Molsheim, et maintenant également à Erstein. Mon domaine, c'est la maçonnerie et le gros œuvre, dans le cadre du champ professionnel « Habitat », qui laisse une belle liberté pédagogique et ouvre la porte à des approches pluridisciplinaires.

Quelles sont vos missions et les projets que vous menez avec vos élèves ?

L'essentiel, c'est d'accompagner des élèves qui ont besoin d'un enseignement adapté, et de tout faire pour qu'ils s'en sortent bien après le collège. L'idée, c'est qu'ils aient une orientation choisie et non subie.

Pour ça, je mise sur la pédagogie de projet et ça fonctionne. Cette année par exemple, les trois ateliers SEGPA se sont réunis autour d'un marché de Noël avec des objets fabriqués par les élèves. Nous avons aussi réalisé des nichoirs à chauves-souris pour les habitants et les forêts alentour, en partenariat avec la commune qui finance les matériaux, ce qui permet de faire parler de la SEGPA localement. Les élèves ont également fabriqué les tables basses et les présentoirs du CDI, des jeux de kermesse en bois pour la fête du printemps, des médailles pour le club de natation... Il y a deux ans, nous avons même construit un food truck, qui est aujourd'hui un point de vente dans la cour.

En dehors de l'atelier, nous cherchons à faire découvrir de nouveaux domaines aux élèves : visites de chantiers, d'entreprises, de lycées pro et de CFA. Les élèves voient ainsi à quoi ressemblent

les métiers qui les intéressent. Les stages jouent aussi un rôle clef pour affiner leur projet d'orientation. À la sortie, les deux tiers rejoignent un lycée à proximité et un tiers part en apprentissage.

Côté pédagogie, j'adapte constamment en fonction des profils. J'utilise des outils numériques comme Kahoot, Quizlet ou la Quizinière sur Canopé pour varier les évaluations et les rendre plus ludiques. Je joue aussi sur les formats : certains sont plus à l'aise à l'oral, d'autres à l'écrit.

Qu'appréciez-vous dans votre métier ?

Le contact avec les jeunes. C'est la solution magique pour rester jeune soi-même ! Voir des élèves qui, malgré leurs difficultés, s'investissent dans un projet et le mènent jusqu'au bout, c'est tellement gratifiant. Quand on croise d'anciens élèves dans la rue des années après et qu'ils vous remercient encore, ça fait chaud au cœur.

J'aime aussi beaucoup travailler en équipe. Cela compte énormément de se sentir soutenu par ses collègues. Les échanges avec les professionnels du secteur, c'est un plus aussi car cela crée une vraie passerelle entre l'école et le monde du travail.

Et puis la liberté pédagogique que permet le programme est précieuse. Cela m'oblige à me réinventer en permanence, à intégrer de nouvelles technologies comme l'imprimante 3D ou la découpe laser, à faire évoluer mes pratiques. Dans ce métier, on ne s'ennuie pas !

Quel message souhaitez-vous transmettre à vos élèves ?

Ce que nous essayons de leur montrer à travers les projets, les stages, les visites d'entreprises, c'est qu'avec de la bonne volonté et l'envie de réussir, ils peuvent y arriver. Mon rôle, c'est de les accompagner au maximum pour qu'ils aient toutes les cartes en main et une orientation qui leur ressemble vraiment.

Lia Fiedler

Professeure bilingue en langue allemande



Pouvez-vous vous présenter ?

Depuis petite, j'avais le désir de devenir professeur des écoles. Au moment de compléter les vœux post bac, je n'ai choisi que des écoles d'architecture. Ce n'est qu'au dernier moment que j'ai finalement décidé de suivre mon rêve d'enfant et de m'inscrire en sciences de l'éducation. J'enseigne aujourd'hui en classe bilingue allemand auprès des élèves de CP. C'est un métier qui me rend heureuse, notamment parce qu'il me permet de transmettre, ce qui est pour moi une vraie richesse.

Quel est votre parcours ?

Petite, j'ai moi-même suivi une scolarité en classe bilingue et obtenu l'Abibac. Cette expérience a profondément influencé mon envie de transmettre la langue allemande à mon tour. Après une licence en sciences de l'éducation, j'ai passé le concours bilingue en 2019, et j'en suis aujourd'hui à ma sixième année d'enseignement, toujours en primaire. Aujourd'hui, je travaille dans le quartier des Coteaux, en zone REP+, auprès d'élèves dont la plupart ont déjà une autre langue maternelle. L'année prochaine, je pars pour une année d'échange de proximité dans une école allemande à Weil am Rhein, une expérience que j'attends avec beaucoup d'enthousiasme pour découvrir leur façon de fonctionner.

« UNE GRAÎNE A ÉTÉ SEMÉE »

Quelles sont vos missions et vos projets avec les élèves ?

Ma mission première est d'enseigner toutes les matières en langue allemande, en binôme avec une professeure de français. Au-delà de la langue, je transmets aussi aux élèves la culture des pays germanophones : Allemagne, Suisse, Autriche et autres.

L'enseignement bilingue offre une vraie liberté de travailler par projets en reliant les matières entre elles. Cette année, les élèves ont des correspondants allemands, et les voir communiquer naturellement entre les deux langues est une vraie fierté. J'élabore également des jeux, des fiches de vocabulaire et un des QR code à destination des parents pour les associer au parcours de leurs enfants. Au niveau de Mulhouse, nous participons au projet *Oratoriumsturnier* autour des animaux fantastiques, fil rouge commun à plusieurs classes jusqu'en juin. Sans oublier la classe verte de trois jours en Allemagne, qui suscite toujours beaucoup d'engouement !

Qu'appréciez-vous le plus dans le métier d'enseignante ?

Ce que j'aime, c'est de voir les élèves évoluer. Leur spontanéité, leur joie de vivre, et ces petites réussites très concrètes, comme savoir se présenter en allemand, comment expliquer une stratégie de calcul ou présenter un exposé en allemand. Je suis passionnée par la pédagogie, et j'aime chercher constamment de nouvelles façons de transmettre, de nouvelles ressources, de nouveaux moyens de faire aimer l'allemand. Le bilinguisme me donne cette liberté de donner vie à l'enseignement et d'inventer me permet de rendre vivants les enseignements plurilingues au travers de multiples projets et de donner ainsi du sens aux apprentissages.

Quels sont les bénéfices pour les élèves de suivre un enseignement bilingue ?

Maîtriser plusieurs langues, c'est avoir plusieurs cordes à son arc. C'est un atout concret pour les études, le CV et le monde du travail, mais aussi une ouverture culturelle et une plus grande flexibilité cognitive. Nos élèves, souvent déjà porteurs d'une langue maternelle, développent une aptitude remarquable à passer d'une langue à l'autre. Et même ceux qui ne poursuivent pas en filière bilingue au collège repartent avec quelque chose : une graine a été semée. En Alsace, région naturellement tournée vers l'Allemagne, cette dimension prend encore davantage de sens.

ENTRE NOUS



Au service des élèves :

l'aménagement pédagogique et dynamique des cours de récréation à hauteur d'enfant

En 2023/2024, l'école élémentaire Thérèse de Mulhouse se lançait dans l'expérimentation « promouvoir le bien-être à l'école ». Dans ce cadre, les élèves ont exprimé le souhait de voir leur cour de récréation transformée en un espace plus ludique et fourni en matériel. L'objectif était de mieux répondre à leurs besoins et de renforcer leur pouvoir d'agir. L'école élémentaire Jean Zay, également implantée au sein du REP+ Villon et confrontée à ces enjeux, s'est associée à l'initiative.

L'équipe du programme académique Conseils et Accompagnement pour Agir en Promotion de la Santé (CAAPS) accompagne les équipes pédagogiques dans la conception de cour de récréation répondant à la diversité des besoins des élèves. Les enseignants ont ainsi bénéficié d'un parcours de formation animé par CAAPS, centré sur une méthodologie d'aménagement de la cour pour en faire un espace à la fois régulé, apaisé et stimulant. À partir de ressources méthodologiques et pédagogiques, et grâce à des temps d'échanges et de réflexion, les équipes ont construit progressivement leur projet. Ce travail s'est appuyé sur des phases de consultation des élèves, les « mini-experts de la cour », favorisant ainsi leur implication active dans les choix d'aménagement.

Parallèlement, les écoles maternelles du secteur (Thérèse, Cité et Rebberg) ont souhaité s'inscrire dans cette dynamique en bénéficiant également d'un accompagnement et de temps de formation. L'objectif est de renforcer plusieurs domaines de compétences (lexical, relationnel, scientifique, artistique et moteur) en s'appuyant sur l'aménagement des espaces de cour. Les équipes ont mobilisé un corpus lexical élaboré avec la Cité éducative afin de concevoir des parcours et des activités variées, déployés au sein de zones aménagées et structurées dans chaque cour de récréation. À terme, le projet vise également à renforcer l'implication des familles, en proposant aux parents volontaires de contribuer à l'animation de certaines activités au sein des écoles maternelles.

Sur le plan périscolaire, les équipes du secteur Réseau d'Education Prioritaire renforcé (REP+) Villon ont aussi participé à des temps de formation ayant donné lieu à une rencontre inter-périscolaire. Cette continuité contribue à assurer la cohérence éducative tout au long de la journée des élèves.

L'ensemble de ces actions s'intègre pleinement dans les projets d'école du secteur. Le label niveau 3 Edusanté a été accordé à l'école Thérèse. Il permet de valoriser l'engagement de la communauté éducative dans cette démarche de promotion de la santé, au service de la réussite et du bien-être des élèves.



Cour de récréation réaménagée : ici espace de jeux avec ballon.

Transformer l'évaluation des productions écrites :

l'Éducation Physique et Sportive comme source d'inspiration

Article issu d'une réflexion proposée par Marjorie Zoog (professeure agrégée d'EPS, lycée A. Schweitzer de Mulhouse), et Baptiste Gueldry (professeur agrégé d'EPS, lycée T. Deck de Guebwiller).
L'article en version longue et détaillé est disponible sur le site académique EPS.

Comment l'évaluation peut-elle devenir un levier de transformation des pratiques pédagogiques ? C'est la question au cœur de la circulaire du 25 août 2025, qui invite les lycées généraux et technologiques à formaliser leurs projets d'évaluation.

Une évaluation transparente et formative grâce à des grilles de compétences

Les auteurs, enseignants en EPPCS (Éducation physique, pratiques et culture sportives) et Arts-Danse, s'inspirent des méthodes d'évaluation utilisées en EPS, telles que l'autoévaluation, la coévaluation et l'explicitation des critères, pour les appliquer aux productions écrites comme les dissertations ou les études de documents.

L'objectif est de rendre l'évaluation compréhensible, motivante et formatrice, en phase avec les orientations de la réforme du contrôle continu. La méthode repose sur l'utilisation de grilles détaillées par niveaux, structurées en quatre paliers de maîtrise allant de 1–5/20 à 16–20/20. Chaque niveau est accompagné de descriptifs précis des attentes, comme par exemple «Introduction avec accroche liée à un document», ainsi que de conseils pour progresser, tels que «Pour atteindre le Niveau 3, clarifie ton argumentation». Ces grilles sont mises en œuvre de manière pédagogique : les élèves s'autoévaluent ou se coévaluent avant que l'enseignant ne corrige leur travail, puis effectuent des réécritures ciblées en classe sur les critères non maîtrisés. La transparence est au cœur du dispositif, les grilles étant partagées avant l'évaluation pour orienter le travail des élèves. Un exemple concret illustre cette approche : une élève nommée Lilou obtient la note de 10/20, avec une majorité de critères situés au Niveau 2 et un critère au Niveau 3, ce qui permet d'ajuster sa note dans la fourchette prévue.

Vers une autonomie accrue : conception de sujets et évaluation collaborative

Dans la spécialité Arts-Danse, les élèves de Terminale sont placés au centre de leur évaluation en devenant eux-mêmes acteurs du processus. Ils conçoivent un sujet type bac en sélectionnant et en analysant trois documents variés, en les contextualisant et en proposant des pistes de réflexion. Ensuite, ils s'autoévaluent à l'aide d'une grille spécifique, par exemple en vérifiant leur capacité à «croiser les documents pour proposer des pistes complémentaires».

La dimension collaborative est renforcée par un travail en groupes : un groupe conçoit le sujet, un autre le traite, puis un débat collectif est organisé pour discuter de la pertinence des réponses apportées. Cette méthode permet aux élèves de comprendre en profondeur les attentes méthodologiques, notamment en matière d'analyse et d'argumentation. Elle favorise également une posture réflexive, les élèves endossant tour à tour les rôles de concepteur, analyste et évaluateur. Cette approche présente l'avantage d'être transversale et peut être adaptée à d'autres disciplines. Par ailleurs, cette proposition renforce la motivation en rendant l'évaluation visible, progressive et engageante, chaque élève pouvant identifier clairement ses progrès, par exemple en passant du Niveau 2 au Niveau 3.


Une évaluation au service des apprentissages durables.

Cette approche démystifie l'évaluation en la rendant collaborative, grâce à la coévaluation et à la conception de sujets par les élèves, progressive, avec des grilles incluant des conseils et des réécritures guidées, et explicite, les critères étant connus à l'avance et les feedbacks constructifs. L'impact est multiple : les élèves gagnent en autonomie et en motivation, car ils comprennent comment et pourquoi ils sont notés. Ils développent également des compétences transférables, telles que l'analyse critique, l'argumentation et le travail d'équipe. Une perspective pourrait être d'étendre ce modèle à d'autres disciplines pour construire un socle méthodologique commun. L'enjeu final est de transformer l'évaluation en un outil d'apprentissage, où l'erreur est perçue comme une étape vers la maîtrise, dans une logique formative et bienveillante.


SYNTHÈSE Transformer l'évaluation des productions écrites par une approche inspirée de l'EPS

1. UNE ÉVALUATION TRANSPARENTE ET FORMATIVE GRÂCE À DES GRILLES DE COMPÉTENCES


S'inspirer de l'EPS pour évaluer autrement : autoévaluation, coévaluation, explicitation des critères pour rendre l'évaluation compréhensible, motivante et formative.



AUTOÉVALUATION



COÉVALUATION



CRITÈRES EXPLICITES


Les objectifs

- ✓ Comprendre les attentes
- ✓ Progresser pas à pas
- ✓ Être acteur de ses apprentissages


Une grille de compétences par niveaux (4 paliers)

| | NIVEAU 1 1-5/20 | NIVEAU 2 6-10/20 | NIVEAU 3 11-15/20 | NIVEAU 4 16-20/20 |
|--------------------------|--|---|---|---|
| Exemple de critère | Introduction absente ou hors sujet. | Introduction présente mais peu liée au(x) document(s). | Introduction avec accroche liée à un document, problématique claire. | Introduction avec accroche pertinente liée aux documents, problématique fine et engageante. |
| Descriptif des attentes | | | | |
| Conseils pour progresser | Travaille l'accroche et le lien avec le sujet. | Relie ton introduction à un document et pose le problème. | Pour atteindre le Niveau 3, clarifie ton argumentation et ton lien aux documents. | Pour exceller, rends ton introduction originale et précise ton angle de réflexion. |


Une mise en œuvre pédagogique




1. Autoévaluation ou coévaluation



2. Correction de l'enseignant



3. Réécriture ciblée en classe



4. Progrès et maîtrise

EXEMPLE CONCRET : LILOU

Note obtenue

10/20

Majorité de critères au Niveau 2, 1 critère au Niveau 3.

La note est ajustée dans la fourchette prévue.

| Critères évalués | Niveau |
|-------------------------|--------|
| Introduction | 3 |
| Analyse des documents | 2 |
| Argumentation | 2 |
| Structuration du devoir | 2 |
| Langue et expression | 2 |

Les grilles sont partagées avant l'évaluation pour orienter le travail des élèves.

2. VERS UNE AUTONOMIE ACCRUE : CONCEPTION DE SUJETS ET ÉVALUATION COLLABORATIVE

1. Concevoir un sujet type bac

Les élèves sélectionnent et analysent 3 documents variés, les contextualisent et proposent des pistes de réflexion.

2. S'autoévaluer avec une grille

Exemple de critère : "Croiser les documents pour proposer des pistes complémentaires".

Niveau 1
 Niveau 2
 Niveau 3
 Niveau 4

3. Travailler en groupes : rôles complémentaires



GROUPE A
Conçoit le sujet



GROUPE B
Traite le sujet



GROUPE C
Évalue et prépare le débat

4. Débat collectif

Discussion sur la pertinence des réponses et des analyses.

Les bénéfices pour les élèves



Compréhension approfondie des attentes méthodologiques (analyse, argumentation...).



Posture réflexive : concepteur, analyste, évaluateur à tour de rôle.



Autonomie et confiance en soi renforcées.



Compétences transférables : analyse critique, argumentation, travail d'équipe.

Une approche transversale

Adaptable à d'autres disciplines pour harmoniser les attentes et construire un socle méthodologique commun.

3. CONCLUSION : UNE ÉVALUATION AU SERVICE DES APPRENTISSAGES DURABLES

COLLABORATIVE
(coévaluation, conception de sujets)

PROGRESSIVE
(grilles, conseils, réécritures guidées)

EXPLICITE
(critères connus à l'avance, feedbacks constructifs)

Des impacts multiples

Autonomie et motivation

Les élèves comprennent comment et pourquoi ils sont notés.

Compétences développées

Analyse critique, argumentation, travail d'équipe...

Progrès visibles

Chaque élève identifie ses progrès, par exemple : du Niveau 2 au Niveau 3 !

NIV. 2
6-10/20

→

NIV. 3
11-15/20

Faire de l'évaluation un levier de progression et de confiance, où l'erreur est perçue comme une étape vers la maîtrise, dans une logique formative et bienveillante.

AGENDA ACADÉMIQUE



Les dates à venir

5 JUIN

Journée mondiale de l'environnement

23 JUIN

Journée olympique et paralympique

4 JUILLET

Début des vacances d'été

15 SEPTEMBRE

Journée internationale de la démocratie

16 SEPTEMBRE

Journée nationale du sport scolaire

15 - 19 JUIN

Épreuves du baccalauréat général et technologique

26 - 30 JUIN

Épreuves du diplôme national du brevet

1^{ER} SEPTEMBRE

Rentrée scolaire pour l'année 2026/2027

16 SEPT - 2 OCT

Semaines de l'engagement

20 SEPTEMBRE

Journée du patrimoine



ACADÉMIE DE STRASBOURG

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE STRASBOURG

6 RUE DE LA TOUSSAINT 67000 STRASBOURG

TÉL : 03 88 23 37 23

Accueil du public : 8h30/12h - 13h30/17h

DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX

Bas-Rhin (67)

Accueil téléphonique : 03 88 45 92 92
Accueil du public : 8h30/12h - 13h30/17h
Courriel : ce.ia67@ac-strasbourg.fr
Adresse : 65 avenue de la Forêt-Noire
67083 Strasbourg Cedex

Haut-Rhin (68)

Accueil téléphonique : 03 89 21 56 56
Accueil du public : 8h30/12h - 13h30/17h
Courriel : ce.ia68@ac-strasbourg.fr
Adresse : 52-54 avenue de la République
68017 Colmar Cedex

www.ac-strasbourg.fr

[@acstrasbourg](https://www.instagram.com/acstrasbourg)

